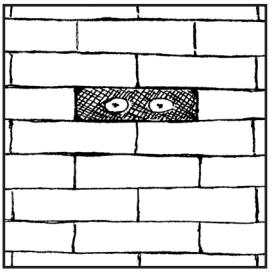
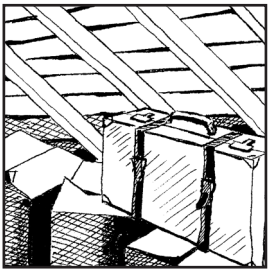


Marginalisation ou égalité des droits ?

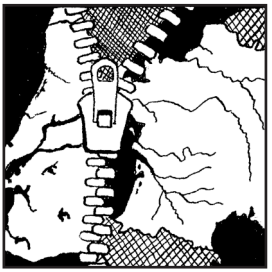
Nous sommes à l'heure des choix

L'immigration est, une fois de plus, tristement au cœur de l'actualité, sans que les principaux concernés aient droit à la parole. Depuis quelques mois, des voix s'élèvent pour désigner les immigrés comme des parias, des clandestins, des gens dangereux pour les "bons Français". Ce sont les voix de ceux qui ont toujours exploité, dominé les pays dont ces travailleurs immigrés sont souvent originaires, les voix de ceux qui ont largement utilisé l'immigration comme main-d'œuvre bon marché. De Chirac à Mitterrand, de Paul Marchelli à Le Pen, tous parlent de



Retour ?

Enveloppé
intégré
transformé
au fil des années
par la terre d'accueil
terre nourricière
j'ai pourtant gardé l'espoir de retourner un jour
où je suis né
sur la terre dont je suis parti
fuyant la misère et la répression fasciste
cherchant une nouvelle terre
de nouvelles sources et ressources
pour me poser
nourrir, désaltérer
m'épanouir.



Quem sou?

O meu pai é emigrante
Minha mãe, mãe, mãe,
minha mãe
Mãe, mãe, minha mãe
Também emigrou

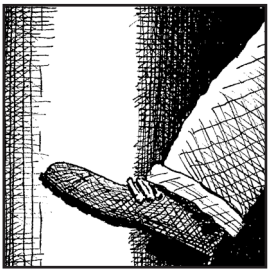
Eu nasci aqui em França
Mas afinal, mas afinal
Acabo por não
Saber donde sou

A França põe-nos na rua
Mas afinal, mas afinal
Que mal é que nós
Aqui fazemos

Eu nasci aqui em França
Mas afinal, mas afinal
Que culpa tenho eu
Desta situação

Em França
já não nos querem
E em Portugal, Portugal
Eles também já
Nos esqueceram,
abandonaram

Que vai ser de nós agora
Podemos nós tolerar
De continuar a
Ser postos lá fora



Ficar ou partir

Ficar ou partir
Partir ou ficar
Nós não somos uma bola
Que andamos a rolar

O fascismo foi escuridão
Miséria e repressão
Conduziu o nosso povo
A fugir p'ra emigração

De lá para cá
De cá para lá
Afinal de contas
Onde iremos parar

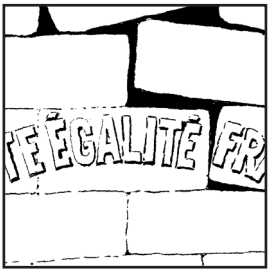
Fugimos de Portugal
Para ganhar o nosso pão
Educar os nossos filhos
E escapar à repressão

De lá para cá
De cá para lá
Afinal de contas
Onde iremos parar

A passagem clandestina
Foi sofrimento
e exploração
Mas à nossa chegada aqui
Continuou a exploração

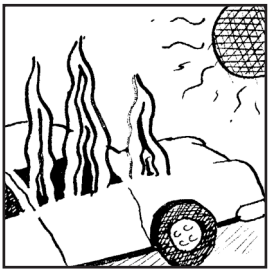
Ils sont venus avec leur courage

Les magnifiques photos prises par l'œil attendri, discret et professionnel de Gabriel Martinez, à la gare d'Hendaye, dans les années 1960, donnent à voir des femmes, des hommes et des enfants en transit, entourés de valises en carton, de sacs, de bonbonnes, ces compagnes de voyage que l'on traîne avec soi. Ces photos en noir et blanc, avec une grande pudeur, montrent des visages, des corps marqués par leur interminable voyage dans le *Sud Express* reliant Lisbonne à Paris. Elles montrent la dignité, la tenue, le respect de soi, la noblesse de ces gens modestes issus du monde rural du nord, du centre et de l'est du Portugal, partis chercher ailleurs du travail, le pain de la vie, la liberté, l'espérance d'un avenir meilleur pour eux et leurs enfants. Avec pudeur, ces photos présentent



Pour aller vers l'interculturel, il faut changer les mentalités

La revendication interculturelle est essentielle pour le débat de fond sur la reconnaissance des minorités de ce pays et pour l'instauration de nouvelles relations entre la société française et son métissage. L'interculturel est en effet une réalité fondamentale, incarnée et vécue par chacun dans sa relation avec les autres et avec lui-même, surtout dans notre société plurielle et métissée. Le dialogue et la relation interculturels doivent donc commencer dans l'esprit de chacun, dans sa propre recherche pour vivre pleinement la multiplicité de ses appartenances et de ses acquis.

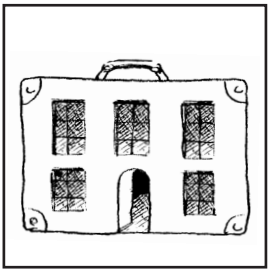


Les quartiers populaires

"Cette façon d'incendier son propre quartier,
c'est l'ultime expression du désespoir."

Marsha Mitchel 1992

Lieux vivants, passionnants, les quartiers populaires m'émerveillent, me nourrissent, m'enrichissent. Ils m'ont ouvert au monde et ont contribué à construire ma vision de la ville. Débordants de vie, d'énergie, ils recèlent, dans leurs entrailles, leurs cœurs, leurs âmes, la mémoire des hommes, des histoires d'êtres qui ont été souvent parqués, relégués, oubliés, stigmatisés. Ils sont porteurs de l'espérance de toutes ces vies, de l'avenir de nos villes et d'un désir de justice. Ils revendiquent l'accès aux droits, le droit à la dignité, au respect, à l'égalité, à la solidarité. Ces beaux quartiers populaires, par leur diversité, leurs énergies et leurs talents, nous invitent au dialogue, à l'ouverture, à la



La valise

Une valise,
    toujours une valise
Éternelle compagne
    de l'immigré
En route vers l'inconnu
Vers l'incertain
Balancée, trimbalée
De là-bas vers ici
D'ici vers ailleurs
D'ici vers là-bas

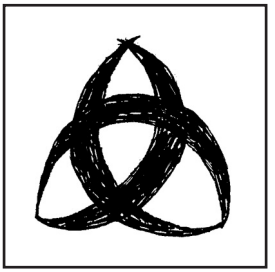
Une valise,
    toujours une valise
De ville en ville
De port en port
De gare en gare
Sur la route
    et les chemins
Par tous les temps
À travers les continents

Valise de la dérive
En route ou en déroute
De port en port,
    de gare en gare
À travers les frontières

Les migrations nourrissent les civilisations

Les migrations, l'exil, l'exode sont porteurs de civilisations, de progrès. Ces mouvements humains contribuent à la rencontre, au dialogue entre les peuples, les cultures, les religions.

Les Hommes, en perpétuel déplacement, sont à l'origine des nomades, des troubadours, des marchands, des commerçants, des navigateurs, des passeurs, porteurs de cultures, de langues, de valeurs, de civilisations, de rêves. Ils sont comme des graines d'espérance que les vents, les tragédies naturelles ou humaines ont transplantées, exilées pour les faire germer, s'épanouir dans d'autres contrées inconnues.

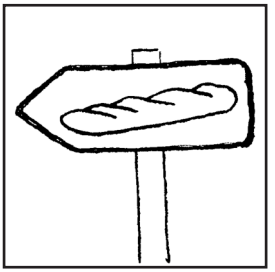


Bordeaux, cité cosmopolite

En découvrant l'histoire et la mémoire de Bordeaux, on trouve une cité cosmopolite au plus profond d'elle-même. Une ville construite et enrichie par sa diversité et son ouverture sur le monde. Bordeaux, ville métissée, doit en partie à toutes ses populations, venues d'ailleurs, son développement, son rayonnement, sa prospérité et son dynamisme.

La cité bordelaise a été grâce à son port, aux 17e, 18e et 19e siècles, une ville-monde tournée vers l'Atlantique, riche de tous ces apports qui ont largement contribué à sa vitalité, à son expansion. Bordeaux a été au cours des siècles une des villes les plus cosmopolites de France avec Paris, Marseille, Lille …

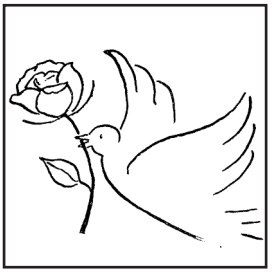
Cette réalité sociologique et historique a été depuis



Crier notre révolte

Crier, crier, crier
Notre révolte d'immigrés.
Nous en avons assez d'être rejetés
Du seul fait d'être des immigrés.

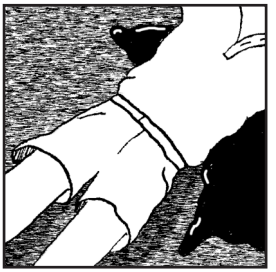
Crions, crions liberté
Crions, crions que nous en avons assez
Des massacres.
Notre souffrance ne peut se taire
Devant tant d'arrogance.
Quelle triste réalité que cette société
Dite de "liberté"
Où des hommes sont tués
Parce qu'ils ont voulu
Gagner pour leurs enfants le pain
Qui dans leur pays leur a été refusé !



Rêves et réalités des immigrés

Comme le printemps qui met la joie dans les cœurs, le 10 mai 1981 avait fait naître l'espoir de la liberté pour tous les opprimés. Pour nous, les immigrés, la porte semblait enfin s'ouvrir vers plus de liberté, de dignité et de droits. Mais, après le printemps, vint l'été, et avec lui les priorités : le Gouvernement décida de contrôler les immigrés. Comme des oiseaux effrayés, discours et promesses se sont envolés. Les mots liberté, amitié, solidarité, unité … ont vite été mis de côté. Après un printemps d'espoir, ce fut un été de priorités pour combattre le chômage sur le dos des immigrés. Et nous voilà de nouveau confrontés aux contrôles, aux méfiances, à cette triste réalité d'être marginalisés, stigmatisés, rejetés, discriminés.

Nous voilà maintenant en automne. C'est la pluie, le froid. C'est la fin de l'espoir avec les lois répressives à l'encontre des immigrés. C'est la fin d'un rêve pour nous



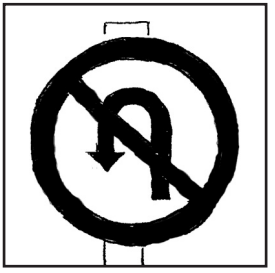
Racisme meurtrier

Après le printemps
Sans roses
Un été ensanglanté.
Des enfants innocents
Fils d'immigrés
Ont été sauvagement tués.

Nous voici à l'aube
D'un automne contaminé
Par l'émergence
déchaînée
D'un racisme meurtrier,
aveuglé
Et d'une répression
éhontée.

Triste réalité
Pour des milliers
d'immigrés
Quotidiennement
méprisés
Réprimés, assassinés.

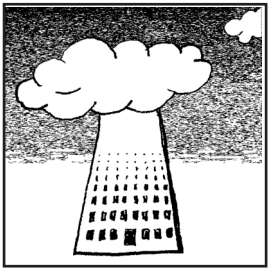
Mais que
nous reproche-t-on
Sinon d'avoir
durement travaillé
Depuis
des dizaines d'années
Pour enrichir
cette société ?



Chant de l'immigration

Luttez avec nous
Pour que nos vies, nos droits soient respectés
Nos vies, nos droits d'êtres humains et d'immigrés
Pour qu'ils soient légitimés

Nous ne sommes pas venus pour semer le trouble
Mais pour vivre et travailler dans la dignité
Nous sommes ici pour enrichir nos vies
Vos vies, nos vies d'êtres humains et d'immigrés
Car nous sommes de partout
Venus de tous pays
Pour vivre, lutter pour nos droits d'immigrés



Cri d'un immigré

Camarades, amis et frères
Voici pourquoi nous sommes ici à vos côtés
Nous avons été condamnés par les forces capitalistes
À immigrer pour fuir la misère
Éduquer nos enfants
Échapper à la répression

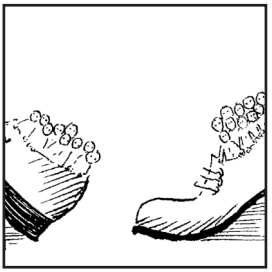
Nous luttons pour défendre nos libertés
Pour ensemble, avec vous, consolider la liberté
Pour ensemble, avec vous, défendre toutes les libertés

Si aujourd'hui nous voulons vivre ici
C'est que nous n'avons pas le choix de partir
Nous vous demandons de lutter avec nous
Pour défendre les libertés

Venceremos
Nous vaincrons

Ouvriers immigrés
    et français
Il faut construire
    notre unité
Pour défendre
    toutes les libertés
Et le pouvoir faire reculer

Venceremos, venceremos
La bataille
    contre la répression
Venceremos, venceremos
La bataille
    contre les expulsions



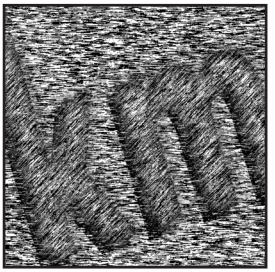
Marcher pour ne pas crever

Marcher pour la liberté
Marcher pour l'égalité
Marcher pour la fraternité
Pour ne pas crever

Marcher
    contre le racisme
Marcher pour la survie
    et la dignité
Cela méritait d'être fait
Ensemble, dans l'unité !

Partis de Marseille
Ils sont allés
    partout réveiller
    les antiracistes
Les inviter à crier,
    à condamner
Des actes insensés

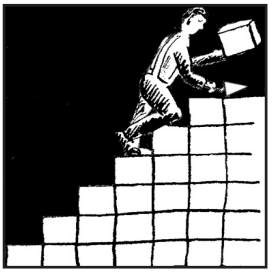
La marche a réveillé
Des millions
    de gens endormis
un peu culpabilisés
Des actes racistes faisant
    des dizaines de tués



La RN 10 est une grande dame

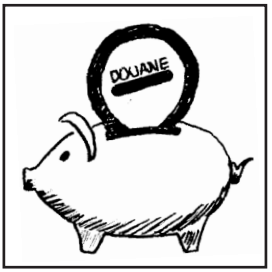
La route nationale 10, voie d'accès pour les troupes militaires dans les années 1820, est la clé d'un rêve, d'un paradis perdu, la route des vacances… Elle fut aussi le chemin de passage pour des milliers de réfugiés sauvés des camps de la mort en 1940 par Aristides de Sousa Mendes, un Juste parmi les Nations, Juste parmi les Justes. Mais elle peut encore être un théâtre d'ombres et de lumières où de nombreux voyageurs ont rencontré leur mort.

Née en 1824, la RN 10 traverse la France depuis les Quatre-Pavés-du-Roi près de Montigny-le-Bretonneux, dans la région parisienne, jusqu'à la frontière espagnole (Béhobie). Elle déroule, sur plus de 800 kilomètres de bitume, son lacet de couleur sombre qui incise le paysage, et ren-



La mémoire, lumière pour la vie

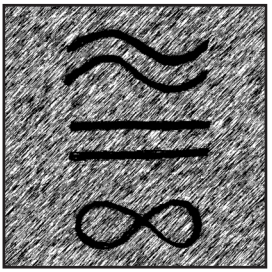
Face à l'indifférence et à l'ignorance, il est essentiel de faire appel à l'éveil de la conscience, à l'esprit critique, à la vigilance civique, à une citoyenneté active et collective, à la lucidité et au bon sens.
Les grands combats de l'histoire et de l'humanité ont souvent été des combats pour la liberté, la dignité, la justice, la démocratie, la paix, le savoir, le progrès social, la défense de la nature. Mais nos sociétés et nos systèmes de valeurs se sont affaiblis, contaminés par l'amnésie, l'indifférence, l'intolérance, l'individualisme, le racisme, la peur, les inégalités, les discriminations, la soif de puissance et de pouvoir, par trop de certitudes, par une défense frénétique des privilèges et des acquis. La peur du



La symbolique des frontières

L'origine du mot *frontière* est ancienne. Il nous vient du mot *front*, terme militaire qui désigne une zone de contact, d'affrontements entre armées ennemies. À partir du 16e siècle, la frontière devient progressivement une ligne de démarcation signalée par des bornes qui délimitent le territoire de deux États souverains. Avec la Révolution française en 1789, naît et se développe l'idée d'État-nation avec des frontières extérieures, corollairement à l'objectif d'abolir les privilèges, de réduire les frontières intérieures entre les classes sociales, les provinces et les villes. C'est dans ce contexte que naît le concept de *frontière politique*, de frontière extérieure.

Depuis l'Antiquité, les puissants ont toujours cherché par tous les moyens à défendre leurs biens, leur pouvoir, leurs territoires et leurs populations derrière des murailles, des fortifications, des frontières infranchissables. La Grande



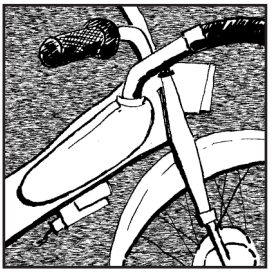
Solidarité dans la douleur, la révolte et le combat

À mes chers frères et sœurs maghrébins

Je suis profondément touché par ce qui vient de vous arriver, par ce racisme aveugle déchaîné qui fait de vous les victimes de la France profonde contaminée par un racisme meurtrier. Depuis des années, nous dénonçons, nous crions, nous protestons, mais nos voix ont été étouffées, nos cris ont été détournés.

Je ne trouve pas les mots justes pour vous dire, chers frères, chères sœurs, à quel point je suis avec vous dans ce moment de douleur, de deuil et de terreur, qui frappe votre communauté.

Après un printemps de répression et d'agression, nous voici dans un été meurtri. Quelle triste réalité, pour nous les immigrés, qui ne demandons que la liberté, nos droits



Converger pour la nouvelle citoyenneté

Converger pour l'égalité, c'est permettre à des millions d'êtres humains de retrouver l'espoir de faire naître une nouvelle société. Les "rouleurs et rouleuses de l'égalité", les partisans de la paix demandent que les armes se taisent. Converger, c'est construire différemment les solidarités, c'est bâtir des relations nouvelles entre tous les opprimés. Convergence 1984 pour l'Égalité, c'est vouloir lancer un débat de société et faire avancer la nouvelle citoyenneté. Converger, c'est labourer la terre de demain pour qu'ensemble nous puissions planter la semence de la liberté. Mais il faut d'abord enlever les ronces affamées du racisme aveugle dont la rage de vengeance continue de tuer. La conquête de la nouvelle citoyenneté est une extraordinaire idée qui doit apporter une réponse aux millions

Un printemps sans rose

Printemps triste et noir
Réveil de la peur
Peur des immigrés
De ceux qui doivent
    toujours payer

Mais payer quoi ?
Quelle dette
Envers cette société
Qui nous a toujours
    marginalisés ?

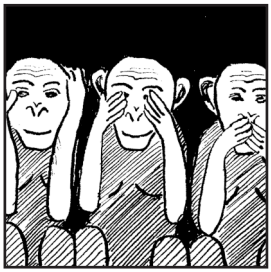
Peur de l'autre
De celui qui est différent
De celui qui dérange
Ceux qui n'ont pas voulu
Nous écouter, nous
    regarder

Les élections pour
    le pouvoir local
Font débat national
Peur, chômage, insécurité
Encore une fois
Nous, les immigrés,
    nous avons payé

Il faudrait une poignée de “fous”

Étaient-ils fous ceux qui un jour ont décidé de se faire entendre ?
Étaient-ils fous ceux qui ont crié, lutté, revendiqué les libertés ?
Étaient-ils fous ceux qui ont osé apporter des projets nouveaux pour faire avancer l’humanité ?

Non, c’est au contraire grâce à cette poignée de “fous” que les mutations des sociétés, les changements de mentalités, la libération des opprimés ont été possibles.
Grâce à leur “folle” détermination d’innover, de déranger, de faire respirer la société, nous avons progressé.



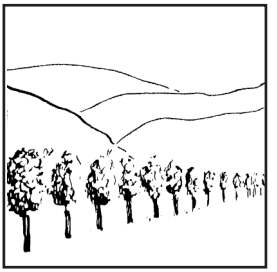
Agir contre les discriminations

Les pratiques discriminantes sont des obstacles au processus d'intégration d'accès aux droits et à l'égalité des chances des populations immigrées et des publics exclus. Les principes et les valeurs républicains d'égalité, sur lesquels reposent et se fondent le pacte social et notre démocratie, sont trop souvent mis à mal, défiés par les pratiques et les comportements discriminants, racistes, de rejet et d'intolérance.

Les discriminations existent, se développent, elles ont de multiples formes : directes, indirectes, systémiques, visibles ou invisibles, légales ou justifiées. Elles sont trop souvent cachées, tolérées, banalisées, niées, minimisées. La société a encore trop souvent une attitude passive, tolérante, accommodante envers ces pratiques et leurs conséquences. Et, dans certaines circonstances, nous discriminons comme nous respirons sans nous en rendre compte.

La nuit fait naître l'aurore

Cette nuit-là, dans la pénombre
enveloppé par la fatigue
d'une longue journée de labeur
l'esprit en éveil, porté par mes rêves
illuminé par un rayon de lune
je sentis le frémissement des feuilles
la respiration et les vibrations
de la terre nourricière.



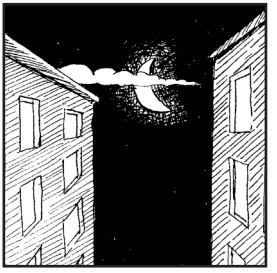
Serra da Gardunha em flor

Amarelo, verde, branco, azul, cor de rosa
A serra da Gardunha está magnificamente bela
Vestida no seu manto de mil cores
Com perfumes deslumbrantes.

É a magia da primavera, que
renasce cada ano, para o nosso
maior prazer, nesta belíssima
estação do ano.
A natureza bela e magnifica
Reproduz a cada primavera
O mistério da vida, na beleza
Das suas paisagems.

Solidão, companheira da vida

Vou caminhando na vida
Com rumo ao destino
De mãos dadas com a
Saudade, em harmonia
com a minha solidão.
A solidão fiel companheira
Da vida, consequência da
Nossa reconciliação com
a solidão e com nós mesmos.
A solidão enche o vazio
Do mundo e da vida, criado
Pelas ausências e saudades
Das pessoas queridas, amadas
Que partiram mas que continuam



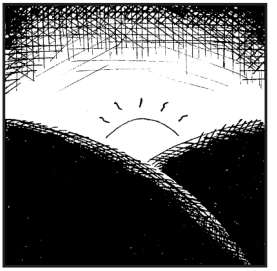
La brise de l'aube

Guidés par le vent, éclairés par la lune,
les nuages nous convient à rêver, à vagabonder
dans les ruelles étroites de nos villes, de nos vies.

Dans la pénombre de la nuit,
les nuages
    et les ombres deviennent des mystères, des songes.

Enfouis dans nos entrailles,
    palpitent les secrets de l'enfance.

La brise de l'aube,
illuminée par le soleil de l'aurore de la vie,
nous fait découvrir la magie,
    l'alchimie du jour qui s'éveille.



La lumière de la nuit

Dans un pays lointain imaginaire,
le crépuscule est un moment magique
où nos esprits s'envolent
pour aller comme des troubadours
porter la lumière, la poésie, le rêve et la magie
à d'autres contrées endormies,
plongées dans le noir de la nuit.

Les arbres de la vie

Je m'émerveille,
m'enrichis, me nourris
à contempler
ces arbres magnifiques,
éclatants de vie
qui semblent contenir
tout le temps du monde,
la mémoire de la nature,
la vie de l'humanité.
Ces beaux arbres majestueux
relient la profondeur de la terre,
à l'univers cosmique, l'espace céleste, la vie des êtres.

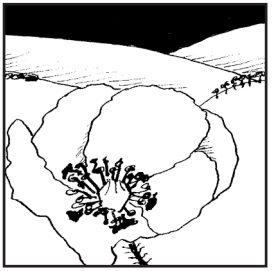
Lumière, silence et solitude

Ô toi, lumière des lumières,
issue des ténèbres de la nuit,
source d'énergie vitale,
flamme ardente,
fenêtre ouverte sur la vie et le monde.

Ô toi, silence du désert,
transporté jusqu'à moi,
par le souffle d'une tempête
dont la force transforme et modèle
les dunes et mes rêves.

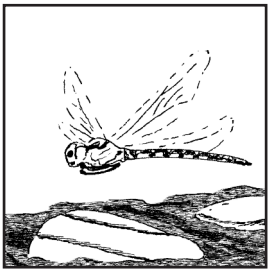
Os vales e as montanhas

Os vales, são, com toda a sua majestade,
pontos de convergência das forças da natureza,
em harmonia com as entranhas da terra.
São encruzilhadas, lugares de ressonância,
espaços de transição, terras de vida, de descanso,
de prazeres para a alma, o corpo e o espírito.
Os vales formam o leito dos rios que vêm em seguida,
com as suas águas cristalinas regar as planícies,
formar lagoas, barragens, alimentar vilas e cidades,
para depois deslizar lentamente para o mar.
Os vales são de uma certa maneira a continuidade
das montanhas nas quais elas lançam as suas raízes,
a sua força, a sua alma.



Construire
dans les carrefours de la vie

Les aléas de la vie m'ont conduit
vers cette terre de rencontre et de métissage,
ce jardin épineux où fleurs et plantes
se mélangent, se confondent
pour donner, se donner à la vie,
et faire jaillir la beauté et l'harmonie.
Dans ce carrefour turbulent, dans cette vie dévorante,
où la joie et les peines se confrontent
et s'entremêlent,
j'ai vécu et partagé tant de choses
et d'idées avec des gens passionnants
qui m'ont ouvert au monde et à la société.

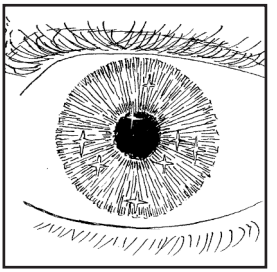


Souvenirs d'enfance dans la Ocreza

Ô toi, superbe rivière da Ocreza
Écrin de verdure, de douceur et de beauté
Sur le versant sud de la montagne de Gardunha
Ouverte vers tes champs fleuris.

Ô ma belle rivière, tu me fais rêver,
tu rappelles les souvenirs de mon enfance,
toi, lieu de vie, de rencontres et de jeux.

Les murmures de ton courant
fredonnent de très belles mélodies
rythmées par les ailes gracieuses d'une libellule
qui danse comme une étoile.



A magia da primavera da vida

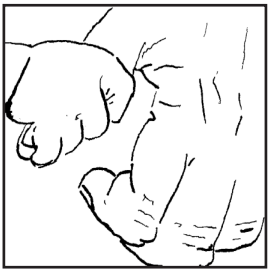
Com a primavera o sol brilha
Os dias mordem na noite
Nos rostos há sorrisos
A vida renasce oriunda
Da profundidade da terra.
Na primavera os campos vestem-se
De flores de todas as cores
Os corpos respiram a vida
As papoilas embelezam
Searas de trigo, caminhos
Dos vales, veredas dos montes
Os passarinhos não se cansam
De voar, cantar e amar.

À Beira Baixa, région du Portugal où le noir est plus qu'une couleur *"Souvenirs et mémoire des années 1950 et 1960"*

"L'avenir appartient à ceux
qui croient à la beauté de leurs rêves."

Eleonore Roosevelt

Je suis né et j'ai vécu mon enfance et une partie de ma jeunesse dans la région da Beira Baixa, territoire enclavé, délaissé, au centre-est du Portugal, à la frontière de l'Espagne, pays perçu à la fois comme très proche et très lointain. Cette région rurale de l'intérieur a de tout temps été oubliée par les autorités de Lisbonne, qui avaient ten-



Héritages fidèles

Il faut être fier de ces ancêtres, de leur mémoire, car ils font partie de notre histoire.

Je ne veux pas oublier mes grands-parents maternels, ma grand-mère Maria Felismina Vaz, mon grand-père João Pedro Roque. Ils m'ont aimé, soutenu et encouragé.
Ils ont été pour moi des exemples de courage, d'honnêteté, de générosité, d'amour et de respect. Je me suis efforcé tout au long de ma vie de m'inscrire dans les sillons qu'ils ont tracés, je veux rester fidèle à leurs mémoire et à leurs valeurs.

De ma grand-mère, Maria Felismina, femme d'une grande sensibilité, généreuse et solidaire, débordante d'amour et de tendresse, j'ai reçu en héritage sa manière d'aimer les êtres et les choses simples et profonds de la

Ombres et lumières

"Ce qui conditionne notre action
est généralement du domaine de notre inconscient."

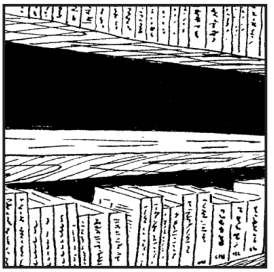
Henri Laborit

Dans le labyrinthe de la vie,
les ténèbres de la nuit,
nous rencontrons nos peurs,
notre silence, nos angoisses,
les mystères et notre solitude.
Au cours de nos songes,
de nos voyages nocturnes,
notre esprit vagabond nous entraîne
dans les eaux troubles et profondes
de l'inconscient.

Memórias dos Natais da minha infância Festa do Natal, noite de luz e de cristal

Na casa da minha avó
O leite sabe a canela
Cheira a filhós fritos
Lá no canto da lareira.
No adro arde a fogueira
Do madeiro a crepitar
Dos montes descem
As gentes
Para o menino beijar.

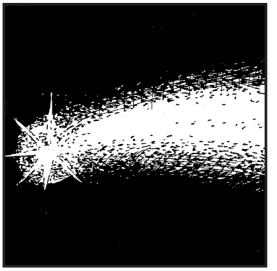
Em cada lar se prepara
A consoada de Natal
Há couves, bacalhau
e batatas
E filhós no final.
Tudo na aldeia
está pronto
Para festejar o Natal
Nos rostos fraternos a luz
À espera da missa do galo.



Vieillesse et sagesse

"Jadis la vieillesse était une dignité,
aujourd'hui elle est devenue un poids pour certaines sociétés."
François René Chateaubriand

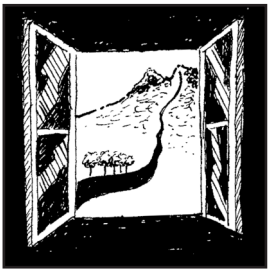
Vieillesse rime avec sagesse et richesse humaine.
N'ayons pas peur de vieillir ni des vieux.
Ils sont comme le bon vin qui, avec les années,
se bonifie et s'épanouit.
Retrouvons le sens de la dignité, de la sagesse
et de l'humanité en respectant
et en aimant la vieillesse,
les vieux et leur sagesse.



Le crépuscule de la vie

Au terme de notre parcours terrestre,
nous sourions, paraît-il,
face aux souvenirs d'enfance,
aux malheurs et bonheurs
qui ont accompagné notre existence.

Le film de la vie défile
comme une étoile filante,
comme un éclair,
un coup de tonnerre,
qui met à nu, illumine
les moments clés du voyage terrestre.



Une fenêtre ouverte sur l'humanité

"Ils n'ont pas de mémoire,
ils ne sont pas des humains."

Melville

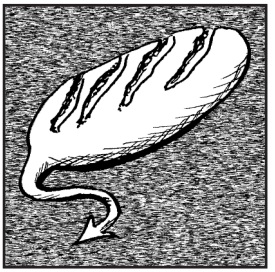
Donnons du sens à la mémoire individuelle
en lui permettant d'exister,
d'avoir la place de vivre en l'inscrivant dans
l'histoire de la nation,
dans une mémoire commune partagée.
La mémoire éclaire, nourrit,
féconde l'histoire et lui donne du sens.

As palavras da mãe

A mãe que nos deu a vida e o amor
Que nos guiou nos nossos primeiros passos,
Que nos ensinou as primeiras palavras.
Ó mãe,
o teu nome está para sempre gravado no meu coração
em reconhecimento do que nos ensinaste,
do amor que nos deste.

Mémoire vivante

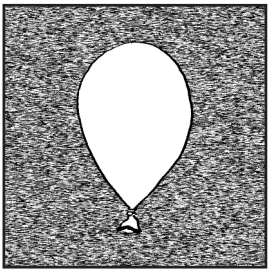
D'aussi loin que je me souvienne,
j'ai senti vibrer, grandir en moi
l'essence de mes souvenirs,
l'intensité de ma mémoire,
les senteurs du jardin secret de mon enfance,
qui me renvoient aux profondeurs de la vie,
à la magie de mes rêves,
à ma soif de liberté,
à mon désir d'aimer et d'être aimé.



O pão que o diabo amassa

"Só sabe bem a pão que dia a dia ganham as nossas mãos."
Eça de Queiroz, O Mandarim, 1880

O pão duro e amargo
De cada dia
Pão caseiro, pão de centeio
O pão dos pobres.
Pão das lágrimas
Pão do suor e do
Trabalho dos homens.

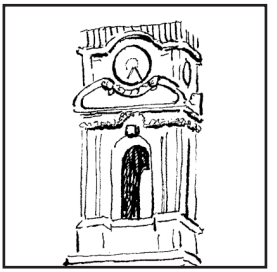


Snobisme vaniteux

Certaines élites snobs et vaniteuses
essayent de briller, de paraître,
veulent à tout prix exister,
impressionner.
Mais, en réalité,
elles ne sont à mes yeux
que des étoiles éteintes
prêtes à tomber
dans un trou noir du cosmos.
Elles survivent en castes et en clans
dans un monde virtuel,
imaginaire et décalé,
enfermées dans leur vanité.

Lisbonne, ville lumineuse

Ô toi, Lisbonne, ville des poètes,
cité millénaire,
bercée par tes songes,
les vagues de l'Atlantique
et les épopées maritimes,
éclairée par la lumière de ton estuaire,
la magie de tes quartiers populaires et de tes habitants,
"Lisboetas alfacinhas",
tu es le berceau de Fernando Pessoa
et de tant de poètes et d'écrivains de génie
inspirés par ton âme, ta beauté
et ton esprit rêveur aventurier.



Coimbra, ville universitaire et romantique

Coimbra, bâtie sur les rives du fleuve Mondego,
ville romantique empreinte d'émotions lyriques
et poétiques, est la cité universitaire par excellence
du Portugal depuis qu'en 1309,
le roi Don Dinis fit installer la prestigieuse université.
Façonnée au cours des siècles par ses étudiants
à l'esprit libre, par la douceur et le romantisme
du jardin du Choupal et les chants des rossignols
perchés dans les orangers en fleur,
Coimbra est aussi une ville de poésie,
où le grand Luis de Camões
a ressenti ses premières émotions poétiques.

Louriçal do Campo

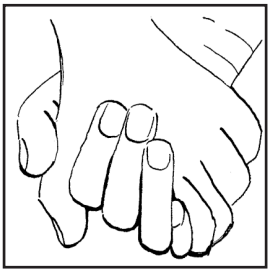
Aldeia de tradições
na encosta sul da serra da Gardunha
no meio dos pinhais
e nos nossos corações.
Povo do Louriçal
não à na beira igual
a beira do rio ocreza
num espaço de beleza natural.
Louriçal do Campo
no conselho de Castelo Branco
tens no teu regaço
as memórias da tua gente.
Com as tuas hortas e pomares
teus campos de oliveiras
os cantos dos passarinhos
tu és um jardim na Beira.

La petite maison de la montagne

La cabane en pierre de la montagne est toujours là, vivante, comme une sentinelle, un repère, une étoile lumineuse au milieu d'une végétation envahissante, luxuriante.

Elle résiste au temps, à la force de la nature, à la désertification, grâce à la générosité de tous ceux et celles qui ont su la protéger, réparer, reconstruire, entretenir.

Elle est là, bien présente, mais fragile, enracinée sur le flanc de la montagne, comme témoin du temps qui passe, source de vie et de bonheur dans un cadre sublime de verdure.



À la mémoire d'un ami, Michel Bonnamy

Tu fus, Michel, artisan acharné,
défenseur de la culture pour tous,
d'une culture populaire, sociale, de qualité.
Tu fus un homme de convictions et d'action,
un citoyen engagé pour l'égalité,
porteur de valeurs de partage.
Merci beaucoup, cher Michel,
pour tes conseils, ton soutien, ta disponibilité,
ta présence, ton écoute.
Merci, très cher Michel,
pour notre profonde amitié, pour ton sourire,
ta gentillesse, ta discrétion, ta sensibilité.

Le combat pour la liberté et l'amour de soi

"Liberté implique responsabilité,
c'est pourquoi la plupart des hommes la redoutent."
Georges Bernard Shaw,
écrivain irlandais, Prix Nobel en 1925

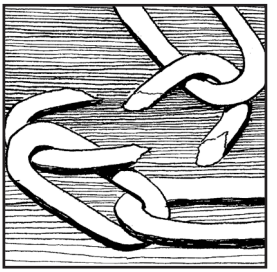
Le bonheur,
c'est un ensemble de moments magiques qu'il faut
savoir apprécier en toute liberté,
toute simplicité.
Il n'est point de bonheur possible sans liberté ni amour.
La liberté nous fait grandir et rêver,
sans pour autant oublier nos responsabilités.

As ladainhas do fascismo

Diálogo entre um facho e um reguila em 1961,
na Covilhã, o Toni e o Zé.

Fascista: Ó Zé aperta o cinto
Paga os selos para a guerra
Porque Angola e as colónias
São nossas, temos que as defender
E proteger o nosso ultramar.

Reguila: Ó Toni
E eu não tenho
Dinheiro que chegue
Para comprar cinto, possuir
Colónias e pagar selos para o
Caralho do governo chupista e fascista.



La liberté avant tout

Il faut parfois oser
savoir se remettre en cause
avoir l'esprit critique envers soi-même
être et rester rebelle
avoir le courage parfois de dire non
à l'autorité, à l'ordre établi, à la loi
pour pouvoir être en harmonie
avec sa conscience, son éthique
en paix avec soi et les autres
pour assumer ses valeurs, ses croyances.

Quête de liberté

"La liberté se trouve dans le cœur
de celui qui n'a cessé de la vouloir,
de la rêver, l'a obtenue contre le crime."

René Char

Combat de chaque instant,
affaire de volonté,
rêve permanent,
utopie créatrice,
bien précieux,
acquis de longues luttes,
prix du sang versé,
la liberté se pratique, s'utilise, se défend, s'alimente.

Qu'est-ce qu'un poème pour toi, Grand-Père ?

Un poème, ma petite Emma, c'est un cri d'espérance,
l'expression de vibrations
jaillissant de nos entrailles.

Un poème, c'est une bougie
qui s'allume dans la nuit,
qui illumine la pénombre de nos pensées.

Un poème, c'est aussi un arc-en-ciel
un faisceau lumineux,
un bouquet de fleurs
qui embellissent notre univers,
éclairent le monde et les ténèbres de la nuit.

Cri de liberté d'un nouveau citoyen

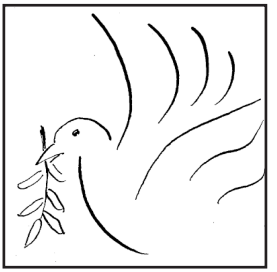
Dans l'histoire des peuples,
chaque fois
qu'un nouveau groupe de citoyens a été reconnu,
associé au partage du pouvoir,
à la vie de la cité et de la société,
cette grande preuve de maturité
a toujours contribué à renforcer la démocratie,
tout en honorant la liberté.

Ce bel arbre qui nous manque

Encore un été de démence
d'une certaine France
qui a peur et rejette une fois de plus
les minorités et les immigrés.

La gangrène avance
dans cette autre France
qui cherche toujours la revanche
dans sa rage de vengeance.

Triste réalité
qui risque de nous étouffer
sous ses ronces affamées
qui menacent l'arbre de la liberté,

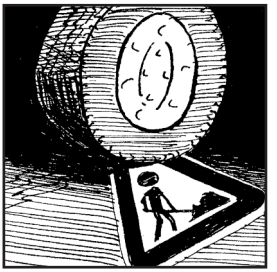


Tout est possible

Ô Liberté, te voici enfin renaissante
Dans cette France nouvelle
Tout est maintenant possible
Organisons-nous

La gauche a gagné
Le peuple s'est exprimé
Ne reculons pas
Affirmons nos valeurs

C'est la fête et la joie
La fleur de la liberté a éclos
Avec le printemps et l'été
Pour qu'elle s'épanouisse
Continuons le combat



Ensemble

Vos frères immigrés sont expulsés,
refoulés, réprimés, marginalisés.
Allez-vous encore longtemps le tolérer ?
Qu'avez-vous à nous reprocher ?
D'avoir beaucoup travaillé
pour enrichir quelques privilégiés ?
D'avoir abîmé nos pauvres vies
en construisant de nos mains vos écoles,
vos maisons, vos usines, vos routes et vos cités ?

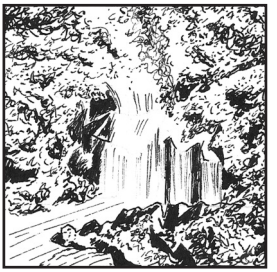
Vos frères immigrés sont agressés,
maltraités, matraqués.
Allez-vous encore longtemps l'accepter ? l'ignorer ?
Allez-vous encore longtemps fermer les yeux
devant le racisme qui progresse ?
Luttez avec nous contre ce fléau.

Joie et tristesse

Durant cinquante années,
mon peuple a été opprimé,
écrasé, torturé, assassiné
par le fascisme déchaîné.

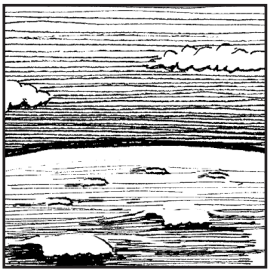
C'était la nuit et la misère,
l'obscurantisme et la peur,
la résistance et la prison,
la mort et la lutte pour la vie,
l'immigration pour survivre.

Mais la peur peut devenir courage,
et dans le courage germe l'action,
et dans l'action se développe l'unité,
et l'unité permet la lutte
contre le fascisme et la répression,



Libre
et
rebelle

Si je veux être et vivre en homme libre,
je dois rester un rebelle, indomptable,
faire valoir mon esprit critique,
ma liberté de penser, d'agir et de rêver.
Je dois revendiquer mon droit à dire non,
mon droit à l'indignation,
mon droit à la désobéissance face à des ordres
et des décisions injustes et inhumains.
J'assume ce brin de folie qui me donne de l'équilibre
et me permet de jouir pleinement de la liberté
et de mon droit d'expression,
d'opinion et de convictions.

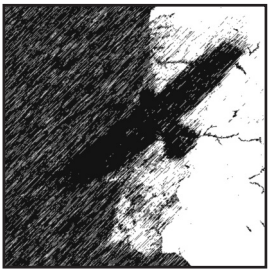


Ô silêncio
é ouro fino

Falem baixinho
Sejam discretos
E de preferência
Não digam nada.
Porque o silêncio
A obediência
A submissão e resignação
São ouro fino.
Para os poderes
Que não admitem críticas
Direito de expressão
Nem liberdade de opinião.

Sentinelles
gardiens d'un passé

La petite maison de la montagne
s'est effondrée.
Elle a tiré sa révérence,
usée, consumée
par le poids de la neige et du temps,
par la pluie et le vent,
et surtout l'indifférence des hommes.



Sauveurs du peuple ?

Parler à haute voix, penser et vivre en liberté,
rêver l'avenir et voter,
pouvoir agir et garder l'esprit critique
s'exprimer librement.
Ça fait partie de la démocratie.

À l'époque de l'*Estado Novo** fasciste
du dictateur Antonio Salazar
on enseignait et glorifiait la pauvreté,
en faisant l'apologie de l'humilité,
de l'obéissance, du silence, de la délation
et surtout du respect de l'ordre,
du pouvoir et de l'Église
comme des vertus cardinales, des règles sacrées.

* *Estado Novo : régime fasciste en place au Portugal de 1932 à 1974.*